AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (15)ItemJean-Baptiste André Godin à Marie Anastasie Paguerot, 30 juin 1874

# Jean-Baptiste André Godin à Marie Anastasie Paquerot, 30 juin 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)
Collation2 p. (201r, 202v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Marie Anastasie Paquerot, 30 juin 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47842

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### **Présentation**

Auteur·e<u>Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)</u>
Date de rédaction<u>30 juin 1874</u>
Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)
Destinataire<u>Paquerot, Marie Anastasie</u>
Lieu de destinationGuise (Aisne)

## **Description**

RésuméSur l'autorisation d'ouverture des écoles du Familistère. Godin répond à la lettre de madame Paquerot du 27 juin 1874. Il lui indique que le ministre de l'Instruction publique l'a assuré qu'aucune mesure ne serait prise sans qu'il en soit informé. Il lui recommande de se rendre à la convocation du juge de paix et de lui dire qu'elle n'a pas ouvert une école mais qu'elle est sous-maîtresse dans une école existante, qu'elle n'a pas autorité pour demander l'ouverture d'une école libre dans les classes du Familistère, et qu'elle est prête à cesser ses fonctions. Il lui annonce qu'il verra quel parti prendre quand le ministre aura statué sur l'affaire. SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

### **Mots-clés**

Éducation, Familistère, Procédure (droit)
Personnes citées<u>Cumont, Arthur de (1818-1902)</u>
Lieux cités<u>Guise (Aisne) - Familistère : écoles</u>
Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 07/07/2023
Dernière modification le 16/06/2024

Bersailles 30 June 76 Madame Pagueros, On me renouvelle Leapression des inquictuses que déjà vous m'aves eapliquies dans votre lettre du 24 courses. The la Ministre I thomuchen siebleque in a premie qu'il ne derait pies aucura masure dans que I'en sois prévenues es jusqu'à la jours d'un'a det qu'il fairait processione l'examen la cette afaira. Mais ex prisence de pite Me le Jugi de Saia,

de vous conseille de vous remore auguria de lui et de lui dire que vous n'ant pas ouvert une écoles, mais que vous être entrés . ennema dous - maineser. dans une école raistante. que si l'on trouve que votre situation " est has requirere, vous n'arres jas autorité pour ceman ver l'ouverture d'une soule letre dans mes cisco, et me' en conséquence vous êtes write a ceaser not forctions. M. le Juge de Pain vous Dina cloro ce que vous anch à faire, car en fin de compte rous ne houver demander Converture d'une écore withe Jans man etablissement,

parait passible. et l'an ne peut exiger de rous de ceaser vois fanctions de la laineste aura statui sur ceta afficire je verrai quel parte passible. Viniller agreer, Massame, l'assurance de meso sentimo bin déronés.